

A L'ECOUTE DE L'ESPRIT SAINT

L'assemblée générale du Prado 2025 s'est tenue du 1^{er} juillet au 16 juillet à Limonest.

Nous étions 53 prêtres de tous les continents et 1 laïc consacré représentant la Fraternité.

Comme leitmotiv il avait été choisi une phrase de l'évangile : « **Puisque l'Esprit nous fait vivre, laissez-vous conduire par l'Esprit** » (Ga 5, 25).

Durant notre assemblée nous avons été accompagnés par deux personnes de l'association de l'Esdac.

- ESDAC signifie : exercices spirituels pour le discernement apostolique en commun, inspiré par les exercices spirituels de saint Ignace de Loyola.

L'Esdac propose d'accompagner les groupes dans leur discernement spirituel en commun, une façon de renforcer la communion entre ses membres, décider des actions à entreprendre ou évaluer ce qui a été réalisé au sein de nos groupes de notre assemblée. Les accompagnateurs de l'Esdac ont une mission de veiller à créer un cadre où la parole est écoutée avec attention car elle est potentiellement la parole de l'Esprit Saint, c'est ce que l'on appelle : « **La conversation dans l'Esprit** ». Dans ce cadre, la parole de tous est entendue, les convergences et les divergences sont mises en évidence, permettant ainsi un discernement collectif. Cette méthode fut une première que nous avons vécue au sein de notre assemblée générale.

Chaque jour 3 temps nous étaient proposés :

- Un temps conséquent de prière personnelle entre Dieu et soi.
- Un temps de partage en petites fraternités : (lieu d'un premier discernement en commun).
- Un temps en assemblée où tous les groupes sont écoutés, suivi d'un échange et de discernement.

La méthode de l'Esdac m'a permis de vivre cette assemblée dans la paix de manière à me laisser guider par l'Esprit Saint pour être à l'écoute de la Parole de Dieu et celle de l'assemblée. Ce fut aussi un temps de discernement qui m'a renouvelé intérieurement et procuré de la joie et de l'espérance pour vivre ce temps fort « **en famille, en peuple, en Église** ».

Avant d'entrer pleinement dans notre assemblée, il nous a été proposé de vivre une journée de récollection prêchée par le Père Gilles Gracineau, prêtre du Prado.

« Avoir l'Esprit de Dieu c'est tout ! »

Cette récollection m'a été très bénéfique pour vivre un dépouillement intérieur, rompre avec le quotidien, exercé un cœur à cœur avec le Seigneur, disponible à l'émerveillement pour contempler le Seigneur.

« Si nous avons l'Esprit de Dieu, nous avons tout ! »

C'est au Prado que j'ai redécouvert la place de l'Esprit Saint dans ma vie et la façon de le prier comme Antoine Chevrier.

Notre assemblée était une belle image et réalité de l'Eglise universelle rassemblée dans ce lieu spirituel à Limonest où nous pouvions encore y sentir la présence de notre fondateur, le Bienheureux Père Antoine Chevrier, un guide pour chacun de nous.

Nos journées étaient riches d'événements :

- Message d'ouverture par le Père Armando.
- Relecture des rapports des 6 années écoulées.
- Partages, discernements, élections.
- Eucharisties festives par continents.

« C'est en vain que nous cherchons à bâtir, écrit le Père Chevrier, si Dieu n'est pas avec nous, s'il n'est pas l'architecte, s'il ne conduit pas les travaux, donne le plan, choisit ses ouvriers et ne commande pas tout lui-même... Tout pour lui, avec lui, et en lui. C'est donc Jésus Christ qu'il faut chercher, c'est avec lui qu'il faut bâtir, c'est pour lui qu'il faut édifier. C'est son esprit qu'il faut chercher et poser comme fondement de tout. »

Après les temps d'écoute, de discernement, d'élections, le vent de l'Esprit a soufflé sur notre assemblée pradosienne pour nous donner un nouveau responsable :

→ **Diego Martin Peñas** ainsi que 2 assistants :

→ **Luc Lalire**, 1^{er} assistant reconduit.

→ **Joseph Nikiema** : 2^e assistant élu pour la première fois.

Nous avons élu des conseillers représentants les continents de l'Asie, Moyen-Orient, l'Europe, l'Amérique Latine. Une après-midi a été consacrée « aux abus dans l'Eglise ». Il nous fut proposé une démarche pénitentielle au cours de l'eucharistie. Ce temps fut émouvant, bouleversant, nous étions « **sans voix** », à l'écoute du Seigneur qui lui aussi pleure et compatit avec les victimes comme cet enfant qui pleure sur ce grand poster installé dans la chapelle du Prado pour cette circonstance.

Un samedi après-midi a été réservé pour vivre un temps en famille pradosienne pour découvrir nos vocations respectives et nos engagements dans le monde et en Eglise : ACO, JOC, syndicats, politique, associations, maraudes, aumôneries, hôpitaux, prisons, paroisses etc...

Déjà en 1977, Georges Arnold, responsable du Prado général disait dans la revue « Quelqu'un parmi nous » : « **Quelle merveilleuse famille nous sommes !** » Nous pouvons aujourd'hui le confirmer. Ce temps a été apprécié par tous.

L'assemblée fut un temps fort, priante, fraternelle, nous avons fait connaissance les uns avec les autres au-delà de toute frontière, l'Evangile a croisé nos chemins et nos différentes cultures. Chaque soir l'Eucharistie permettait de rendre grâce pour nos journées de travail, de réflexions, c'était une vraie **communio**n entre nous tous et les autres membres du Prado. Le pape Benoît XVI rappelait dans une homélie que « **l'Eucharistie est le sacrement de la transformation du monde** ».

Comme le rappelait Antoine Chevrier « Devenir du bon pain »

Le dimanche, jour de repos consacré au Seigneur nous permettait de vivre un temps fraternel pour aller visiter des hauts lieux spirituels : Taizé – Paray le Monial – Ars. Avec un groupe, je suis allé à Ars sur les pas du saint curé d'Ars : Jean-Marie Vianney, ce fut un moment très spirituel et fraternel.

A la fin de notre assemblée générale, nous avons voté des recommandations pour les 6 années à venir avec une question : « **Comment faire connaître nos vocations respectives dans les pays ?** ».

Un grand merci à Armando et à son Conseil sortant pour le travail accompli au sein de l'Institut du Prado. Tous nos vœux au nouveau responsable Diego et son Conseil qui auront à cœur de continuer l'œuvre du Prado en faisant découvrir la figure du Bienheureux Père Antoine Chevrier comme guide spirituel. Après avoir engagé un processus vers la canonisation : « **La renommée de Sainteté** ».

Rappelons-nous la parole du pape François qui s'adressait aux responsables du Prado en 2018 lors d'une visite à Rome : Le Prado, un « *charisme qui me touche personnellement et qui est au cœur du renouveau missionnaire auquel toute l'Eglise est appelée* ». Soyons des disciples et apôtres audacieux, écoutons ce que l'Esprit dit aux Eglises et à chacun de nous.

**« Que voyons-nous » ?
« Qu'entendons-nous » ?**

A cette assemblée, je me réjouis d'avoir entendu de belles choses de chaque continent :

- Le développement de la spiritualité des laïcs dans les continents.
- Une proximité avec les plus pauvres, ce sont eux qui nous évangélisent, ils nous engagent avec eux dans leurs luttes, leurs témoignages et leur espérance.
- La connaissance de Jésus Christ : un désir de faire étude d'évangile chaque jour.
- La soif de Dieu au sein des peuples.
- La vie fraternelle dans les équipes avec une soif de spiritualité.
- La joie des prêtres âgés de pouvoir encore annoncer l'évangile, ils donnent un témoignage prophétique du royaume de Dieu, une visibilité.

Quelques difficultés entendues :

- La pandémie a affaibli les pauvres.
- La guerre dans certains pays (terrorisme...)
- La persécution des Eglises.
- La pauvreté des peuples.

Après avoir entendu des faits positifs et négatifs par les différents continents, voici des faits de vie avec la proximité des plus pauvres. Depuis mon enfance, j'ai connu la pauvreté dû au décès de mon père et par manque de ressources financières.

En vivant la pauvreté, je me suis senti attiré par la vie des pauvres, des malades, des personnes marginales. J'allais rencontrer ces personnes-là à leur domicile pour les écouter, les reconforter et oser une parole de foi quand cela semblait opportun. Ces personnes m'ont marqué par leur mode de vie simple avec une très grande générosité. Ensuite j'ai exercé une profession d'aide-soignant pendant 40 ans à l'Hôpital de Limoges où j'ai pu être le porteur de la lumière du lavement des pieds. Aujourd'hui je suis aumônier laïc bénévole dans un Hôpital de Gériatrie où je rencontre des fractures de tous ordres. Je découvre que des malades vivent la crèche et la croix par des dépouillements, des renoncements, des souffrances.

Notre expérience de visiteur de malades nous engage à prendre **le chemin de l'homme blessé, malade, à la suite du Christ accompagnateur sur le chemin d'Emmaüs**. Ce sont bien les pauvres, les malades, les petits qui nous **humanisent, évangélisent** et conduisent sur un **chemin de conversion**.

Le Père Chevrier citait dans ses écrits spirituels : **« J'irai au milieu des pauvres, je vivrai de leurs vies et je leur donnerai la foi »**. C'est ce que disait le Pape François : **« Aller aux périphéries de l'Eglise »**.

Les pauvres nous évangélisent sans forcément le savoir.

Le service d'aumônerie au CHU, c'est une belle mission confiée par notre évêque qui a pu en mesurer l'étendue lorsqu'il est venu en visite pastorale durant plusieurs jours au début de l'année 2023.

L'Eglise se déplace à l'hôpital. Comme Jésus rencontrait des hommes et des femmes sur les routes, nous rencontrons nos frères et sœurs dans leurs chambres, les familles et les soignants dans les couloirs.

Ces rencontres m'obligent à me poser pour écouter, ouvrir mon cœur à la découverte d'un autre cœur qui s'ouvre lui aussi pour déposer ses doutes, ses colères, ses fardeaux, ses regrets, ses peurs... mais aussi ses joies, ses histoires d'amour interrompues par le décès de l'époux, de l'épouse.

Nous redonnons une dignité au malade en redonnant un visage humain de Dieu qui s'est fait homme et qui vient habiter notre condition humaine. Nous compatissons et manifestons la tendresse de Dieu aux personnes malades éprouvées. Dans nos visites, nous redonnons aux résidents le goût à la vie par divers

moyens, les aidons à redécouvrir ce qu'ils aiment. Nous sommes touchés de la confiance que nous font les résidents par leurs confidences. Ils sont pour nous des rayons de soleil ; leur courage, leur persévérance et leur humilité nous édifient.

Ensemble, nous pouvons découvrir ou redécouvrir la présence de Dieu à nos côtés dans nos vies, car il s'intéresse à tout ce que nous vivons. En somme, il faut se laisser guider par l'Esprit Saint pour s'adapter à chacun.

Avec certains résidents, nous allons jusqu'à la prière et aux sacrements qui transfigurent leur vie. C'est là que nous avons à vivre l'expérience du Christ Ressuscité, à développer le Corps du Christ.

Lors des messes le samedi à la chapelle, avec la collaboration de nos aides-brancardiers, nous vivons un esprit d'unité et une communion. Nous voyons beaucoup d'émotions, des larmes de joie et également... Lorsque les résidents entendent les cloches que nous passons en CD et qui leur rappellent les cloches de leurs églises.

La vie fraternelle est à construire chaque jour. La pandémie du Covid 19 a révélé la fragilité de notre société et les limites humaines qui nous ont fait prendre conscience que nous sommes des êtres de relation. Le premier qui a vécu la fraternité, c'est le Christ qui nous a aimé le premier d'un amour inconditionnel pour tous. Il s'est abaissé, agenouillé aux pieds de l'humanité souffrante, lavant les pieds de ses apôtres. A l'aumônerie, nous mettons en pratique les actes de charité en nous référant à l'Evangile de Matthieu au chapitre 25. Notre vie d'équipe est soudée par la prière, l'Eucharistie, et aussi par des temps conviviaux ; cela donne une belle collaboration, une bonne ambiance. Lors du Covid, nous avons pu continuer la vie fraternelle avec les résidents, l'équipe, le personnel par l'envoi de cartes, les appels téléphoniques. Nous collaborons avec l'hospitalité diocésaine de Lourdes pour que des résidents puissent participer au pèlerinage de l'été. Nous participons aux obsèques des résidents quand cela est possible pour manifester notre sympathie et notre fraternité à la famille. La fraternité passe par le témoignage : « A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres », dit Jésus (Jn 13, 35). Au sein de notre équipe, nous aimons nous rencontrer et nous mettre au service de nos frères et soeurs en humanité.

Un soir en août, je rentrais de Lyon, du Prado, je montais les escaliers de la gare de Limoges avec ma valise et mon sac, des personnes de la rue étaient assises sur des tissus de couleur avec leur chien. Je les salue et ils me demandent d'où je viens, ils me proposent de m'asseoir à leur **table** pour prendre le repas avec eux. Je fus très ému et bouleversé de cette invitation. J'ai dialogué avec eux et au moment de repartir, ils se sont levés pour me donner une poignée de main.

L'évangile de la proximité avec les pauvres me procure beaucoup de **joie, savoir écouter et agir à la manière du Christ**. Je suis parti attendre mon bus dans la joie.

Le Pape François nous rappelait que « c'est notre vie imprégnée de compassion et de charité qui doit devenir un signe de la présence du Seigneur, toujours proche de la souffrance des pauvres, pour apaiser leurs blessures et changer leur sort.

Si nous savons les considérer comme « une personne », nous reconnaissons le Christ en eux. Le Christ redit à chacun : « **Tu as du prix à mes yeux et je t'aime** ».

Lorsque je vais à l'eucharistie, je porte leurs vies que je dépose au pied du tabernacle, je prie pour eux pour que le Seigneur transforme leurs vies de façon qu'ils soient intégrés et reconnus dans la société et le monde.

Aujourd'hui nous ne pouvons pas ignorer les inégalités, la pauvreté et les injustices au sein des peuples. La pauvreté doit être plutôt la conséquence d'un combat pour que le monde change et que règne l'amour là où nous sommes.

L'engagement dans la pauvreté évangélique et le don de sa vie aux hommes ne vont jamais sans la simplicité joyeuse du disciple de Jésus Christ.

« Heureux les pauvres de cœur, le royaume des cieux est à eux ».

Le dernier jour de notre assemblée s'est tenue une eucharistie festive à la chapelle du Prado avec toutes les branches de la famille du Prado. Ce fut un moment fort pour notre institut, **un temps de grâce !** A la suite de la messe a eu lieu un temps convivial apprécié de tous.

A la fin de notre assemblée, chacun est reparti dans son pays avec un élan missionnaire renouvelé pour vivre une nouvelle étape pour les 6 prochaines années.

A chacun de nous d'écrire une nouvelle page de l'histoire du Prado à la suite du Bienheureux Père Antoine Chevrier.

Que cette année jubilaire fasse de nous des témoins et pèlerins d'espérance sur le chemin de la Paix et au-delà de toute frontière.

Jean-Noël Luguet
Laïc consacré
Fraternité du Prado.